

La cérémonie de clôture, qui eut lieu dans la cité voisine de Lourdes, fut un vrai triomphe auquel assistèrent 1,500 prêtres et près de 30,000 fidèles accourus de partout.

## PARIS — 1888

Après la métropole du Sud, la capitale du Nord. — C'est Paris qui, en juillet 1888, eut les honneurs du Sixième Congrès Eucharistique. Nous sommes alors à la veille de la grande Exposition de 1889 qui devait être l'apothéose du progrès moderne. Avant de glorifier la matière et le plaisir, le Paris chrétien a senti le besoin de glorifier le Dieu des sciences et des arts, le Christ Rédempteur, le Dieu du Sacrement. Car il y a, à côté du Paris mondain, jouisseur, sceptique, irrégulier, un Paris sérieux, croyant et religieux, où la vie chrétienne est plus intense, l'apostolat des œuvres plus actif et le dévouement à la cause du Christ plus généreux peut-être que partout ailleurs. Il y a le Paris qui croit, qui prie, qui adore. Il y a l'âme de cette grande ville et cette âme est ravissante de vitalité, d'énergie, de sublimes vertus. — Voilà le Paris qui allait fêter le Roi de l'Hostie et mériter, une fois de plus, ce beau titre que lui décernait déjà, au XIIème siècle, saint François d'Assise, de *Ville du Saint-Sacrement*.

Le Congrès de Paris fut l'un des mieux préparés et des plus féconds. Il s'ouvrit sous les voûtes séculaires de Notre-Dame, qui ont vu tant de splendeurs, par une grandiose démonstration, au cours de laquelle le Père Monsabré fit entendre en l'honneur du Christ-Eucharistie sa voix magistrale, l'une des plus éloquents du XIXème siècle. Les assemblées générales, les adorations de jour et de nuit, les cérémonies des diverses églises, la journée des hommages publics et solennels à Montmartre—la basilique nationale qui s'élève sur Paris comme une protestation solennelle de la foi et de l'amour de la France envers le Coeur de Jésus : tout réussit pleinement à faire, du